

C'est quoi le Paradis ?

Dossier 7 p.1

Le fond se décline du noir au blond/ocre avec des touches de blanc et de bleu et des variations de lumière. Impression de mystère, d'un dévoilement qui hésite et se reprend.

La moitié inférieure du tableau est peuplée de silhouettes humaines : femmes ou hommes, frères et sœurs. Ils sont au coude à coude. Même si nous ne distinguons pas leurs yeux, nous voyons leurs visages tournés intensément dans la même direction. Ils sont immobiles mais un mouvement les anime. Ils sont neuf, semblables et différents.

Ceux de gauche sortent à peine de l'ombre teintés d'un bleu qui peu à peu s'éclaire et les auréole. Au centre, quatre personnages revêtus de blanc accaparent notre regard. Celui du centre est éclatant de lumière. A droite, deux autres se tiennent dans une lumière tendre comme le miel.

Ils se tiennent là, au seuil d'une révélation.

Geneviève Roux



Au dernier jour, Mireille Latty, Xavière

« Il n'y aura plus de nuit, personne n'aura besoin de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, car le Seigneur répandra sa lumière sur ses serviteurs »

Ap 22,5

Comment imaginons-nous le paradis aujourd'hui ?

La réincarnation

Si nous faisons un radio-trottoir, qu'est-ce qui sortirait au sujet du paradis ?

Le bonheur...

Le paradis terrestre...

Les retrouvailles...

Je n'y crois pas... ce n'est pas possible...

La beauté...

Des anges... Dieu ! Jésus-Christ... Le Saint-Esprit...

Témoignage de Jacques en coma dépassé

Jacques S., 50 ans, est resté sept semaines en réanimation au CHR de Lille, dans un coma profond après un violent accident de deux roues, le 22 juin 2006. Il témoigne :

« Je monte un immense escalier de cristal... (je ne demande à personne de me croire...). Je grimpe vers une lumière qui m'attire... J'arrive au bord d'une prairie devant une forêt. Je vois et j'entends des enfants qui jouent... Derrière moi un mur noir... Je n'ai pas de mot... Devant, deux adultes : un homme barbu avec les enfants. Il me fait signe de repartir, de manière impérative... je n'ai rien à faire là ! D'où une sorte de lutte : entrer dans la lumière ou pas ? Je reconnais mon oncle prêtre décédé 70 ans avant. Il est serein ? Une dame à côté de lui : la grand-mère de Martine, ma femme. Je n'avais vu d'elle qu'une photo. Parler ? Je pensais... Elle comprenait... Deux solutions : aller vers la lumière ? Rentrer dans ce monde de souffrance pour rejoindre ma famille et tous ceux qui priaient pour mon retour ? Je pars vers la lumière... Ils m'ont ramené en arrière vers ce mur... dans une sorte de tunnel... Je me réveille dans le lit que j'occupe en réanimation au bout de 7 semaines de coma dépassé. Nous sommes le 10 août... »

La réincarnation est un phénomène par lequel l'âme, après la mort physique, s'incarne à nouveau dans un autre corps humain (ou successivement dans plusieurs), afin de poursuivre son évolution spirituelle.

La croyance en la réincarnation séduit l'homme occidental parce qu'elle semble tout expliquer, et notamment le mal, la souffrance de l'innocent. La rétribution selon les œuvres ou « karma » se passe de la gratuité de l'amour de Dieu.

C'est une variante assez grossière de la croyance raffinée en la réincarnation telle qu'elle est connue depuis des siècles dans l'hindouisme et le bouddhisme, chez les Grecs et plus tard au Siècle des Lumières. La réincarnation y est plutôt considérée comme une malédiction, un esclavage dont il faut se débarrasser. Tandis qu'en Occident la nouvelle vie n'est pas une rétribution pour celle qui l'a précédée ; elle est une chance de perfectionnement, une chance d'accéder à plus d'expérience et de savoir. Chaque réincarnation constitue un pas en avant vers une perfection plus haute. La réincarnation n'est donc plus une malédiction, une punition ou un destin.

La réincarnation n'est pas un article vendu séparément. Elle se réfère à une conception de Dieu, de l'homme, de l'histoire, du salut. Par exemple, à la question de savoir comment assumer un passé chargé et supporter le poids de ses fautes, ce n'est pas une nouvelle chance à l'occasion d'une nouvelle vie qui est avancée, mais bien le don gratuit d'un nouveau cœur et d'un nouvel esprit de la part de Dieu. Car c'est Dieu qui vient sauver l'homme ; le salut n'est pas un travail d'homme.

Après cette vie terrestre - qui est unique et ne se reproduit pas - Dieu nous ressuscitera, chacun personnellement, comme Il l'a fait pour son Fils. Car Il nous aime chacun individuellement, et tous nous portons à ses yeux un nom unique.

Croire.lacroix.com La croyance en la réincarnation : une croyance qui séduit.

Le paradis

Le mot « paradis » désigne à l'origine d'immenses réserves végétales et animales entourées de murs, construits par les rois Perses du 1^{er} millénaire av. J.-C. C'est ce mot grec « *paradisos* », « *gan-éden* » en hébreu, qui a servi à désigner le paradis terrestre, jardin dont ont été chassés Adam et Ève, dans la Genèse. Il a ensuite été repris pour signifier le Royaume des cieux, promis par Jésus.

Le paradis céleste ou le Royaume de Dieu est à distinguer du jardin d'éden dont ont été chassés Adam et Eve dans la Genèse. C'est la promesse de Jésus faite aux hommes justes, de demeurer dans la maison de son Père, de participer à la nature divine dans un éternel présent.

Nous avons des représentations traditionnelles : le jardin d'Eden, les œuvres d'art... mais le ciel ou paradis est avant tout : être avec Dieu » dans la vision (1Co 13,12). C'est donc un état plutôt qu'un lieu. Un état de joie parfaite, de plénitude, de communion définitive avec Dieu.

« Nous serons semblables à Lui car nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3,2).

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre

Dossier 7 p.3

Apocalypse 21,1-7

¹Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.
²Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'après de Dieu,
comme une épouse qui s'est parée pour son époux.
³Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait :
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.
Il demeurera avec eux.
Ils seront ses peuples et lui sera le *Dieu qui est avec eux*.
⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux,
La mort ne sera plus.
Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance,
car le monde ancien a disparu.
⁵Et celui qui siège sur le trône dit :
Voici, je fais toutes choses nouvelles.
Puis il dit : Ecris : Ces paroles sont certaines et véridiques.
⁶Et il me dit : C'en est fait.
Je suis l'Alpha et l'Oméga,
le commencement et la fin.
A celui qui a soif,
je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement.
⁷Le vainqueur recevra cet héritage, et je serai son Dieu, et lui sera mon fils.



estockphotos.com

- A quel moment se situe-t-on ?
- Qu'est-ce qui disparaît ? Pourquoi ?
- Comment est caractérisée la nouveauté ? Qui la réalise ? Lire aussi Is 43,19 ; 65,17-25.
- Quels sont les personnages en présence ? Qui parle ? Quels sont leurs attributs respectifs ? Quel est l'acteur principal ?
- Comment sont comblés les bénéficiaires de la promesse ?
- Sommes-nous concernés ?

Quelques repères

Apocalypse = Révélation. Cette Révélation a pour but de donner sens aux événements vécus par les communautés chrétiennes d'Asie mineure, à la lumière du projet éternel de Dieu. L'objectif de l'auteur n'est pas de prédire la fin du monde mais de révéler que ce monde a un sens, une finalité : il va infailliblement vers la réussite définitive du Règne de Dieu. La nouveauté instaurée par Dieu se présente en trois visions : « Alors, je vis » - Ap 21,1.

Tout est réalisé (v.6)

Voici l'heure de la nouvelle création et de l'Alliance nouvelle.

Jean nous transporte à la fin des temps pour contempler la réalisation finale du projet de Dieu.

La mer n'est plus (21,1)

Dans la Bible comme dans tout l'Ancien Orient, la mer symbolise les forces monstrueuses du chaos, les divinités maléfiques. En Genèse 1, Dieu ne crée pas la mer, mais il la refoule pour rendre la terre habitable. Même symbolique dans le récit du déluge (décréation) et dans celui de la Mer Rouge. Si la mer a disparu, c'est que toute forme de mal a disparu.

Première vision (Ap 21,1-8) : Les cieux nouveaux et la nouvelle terre

- Tout **le mal** est évacué définitivement. Toutes choses sont renouvelées. Isaïe 65,17sv se réalise. Toutes ces souffrances, toutes ces angoisses qui ont marqué l'humanité si profondément sont surmontées.
- Cette Jérusalem vient du ciel, de Dieu, **comme une grâce de Dieu**. Elle est entièrement nouvelle, l'œuvre de Dieu annoncée par les prophètes mais sa réalité dépasse tout ce qu'ils laissaient attendre.
- L'auteur fait appel à toute une tradition prophétique : celle de l'union de Dieu avec son peuple traduite par le thème des **fiançailles et des noces**.
- **La formule d'alliance** (21,3) vient d'Ez 37,27. Dieu habite au milieu de son peuple. L'union intime de Dieu et de son peuple est traduite par l'image de la jeune mariée (Is 54,4-5 ; Is 61,10 ; Is 62, 4-6).
- **Toute tristesse sera abolie** (21,4). L'époux essuie les larmes sur le visage de l'épouse. Le verdict porté sur l'humanité après la chute en Gn 3 est dépassé. La mort ne sera plus (Sg1,13-14).
- Dieu signe cette Parole : alpha et oméga, et promet aux hommes **la source même**. Tout sera donné pour rien, **par grâce** (Is 55,1-3).

L'Alliance de Dieu est décrite selon les images classiques de l'Ancien Testament, autour de trois thèmes : les noces, la demeure et la formule d'Alliance : « Je suis leur Dieu et ils sont mon peuple ». La présence de Dieu est tangible.

Alpha et Oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, qui désigne Dieu, le « commencement et la fin » de l'histoire (21,6). Dans l'Ancien Testament, Dieu se dit « le premier et le dernier » (Is 44,6 ; 48,12). Sur le cierge pascal, alpha et oméga évoquent le Christ éternel.

Comment dit-on aujourd'hui ces réalités qui sont si mystérieuses ?

Dossier 7 p.5

Le jugement particulier

Après la mort vient la rencontre, le face à face avec Dieu (1 Co 13,12) appelé jugement.

Alors, en faisant l'expérience de son amour immense, nous pourrions regarder en vérité, avec lucidité, l'ensemble de notre vie et mesurer le poids de nos actes. Ce jour-là, « je connaîtrai comme Dieu m'a connu » (1Co 13,13).

Le jugement dernier

Dans les Ecritures, la fin des temps est appelée la parousie. Ce sera l'accomplissement de la création.

« Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ». La dimension communautaire de l'humanité et la victoire de la Vie seront manifestées (Ap 21,2).

Au cœur de la foi chrétienne, la résurrection du Christ, fondement de la nôtre.

Comme le dit Paul aux Corinthiens : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vide est notre prédication, vide aussi votre foi » (1 Co 15,12-14). Le Christ a lié la foi en la résurrection à sa propre personne. « Je suis la Résurrection et la Vie » (Jn 11,25).

A l'époque du Christ, la résurrection des morts n'était envisagée qu'à la fin des temps.

La résurrection du Christ n'est pas le simple retour à une vie terrestre. Il a un corps « de gloire » (Ph 3,21) un corps « spirituel » (1 Co 15,44).

Le Christ nous a précédés et, à sa suite, nous sommes appelés à ressusciter. Le Christ est « le premier-né d'entre les morts » (Col 1,15).

Il affirme qu'il ressuscitera tous ceux qui croiront en lui : « Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour (Jn 6,39).

Le purgatoire

Le mot n'est pas présent dans la Bible. L'idée remonte à Origène (début du III^{ème} siècle); elle est confirmée par plusieurs conciles dont le concile de Trente (1547) pour rappeler la prière pour les défunts.

Plutôt qu'un lieu, c'est un état de conversion et d'ajustement à Dieu où Dieu nous invite à dire « oui » malgré tous nos « non » terrestres.

L'enfer

Irons-nous tous au paradis ? Ce serait faire fi de la liberté de l'homme.

L'enfer c'est refuser d'être avec le Seigneur, de vivre auprès de lui et de rester enfermé sur soi-même.

Cependant « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » (1Tim 2,4)

Méditation... Prière...

Il vient en chantant,
le peuple des sauvés :
immense fresque de joie,
amour aux cent visages
qui forment ensemble, dans la lumière,
la seule icône de gloire : Jésus Christ !

R/ Louange à toi,
Seigneur de tous les vivants !

Tu as partagé leur épreuve,
dans la puissance de ta résurrection, ils chanteront :

R/ Louange à toi,
Seigneur de tous les vivants !

Tu les as purifiés par ton sang répandu,
ils sont enfants du Père, et te rendent grâce :

R/ Louange à toi,
Seigneur de tous les vivants !

Tu les as nourris du pain de la vie,
vainqueur de la mort, ils t'acclament :

R/ Louange à toi,
Seigneur de tous les vivants !

Abbaye de Tamié

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

C'est en lui qu'a resplendi pour nous
l'espérance de la résurrection bienheureuse ;
et si la loi de la mort nous afflige,
la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation

Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur,
la vie n'est pas détruite, elle est transformée ;
et lorsque prend fin leur séjour sur la terre,
ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire,
en chantant (disant) d'une seule voix :
Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur ! ...

Préface de la célébration des funérailles

